

Questions de Laurence Garbatini

Bernard Garo, vous êtes le grand gagnant de Gemlucart 2013? Racontez-nous votre expérience monégasque.

Je suis en effet honoré d'être le lauréat 2013 du Gemlucart et de pouvoir participer ainsi, au travers de mon art et de cette exposition en particulier, à une plus grande visibilité sur la lutte contre le Cancer. Ce d'autant plus, que la recherche autour de cette maladie suit totalement ma philosophie qui touche au lien vulnérable de l'homme face à son environnement et dans ce cadre, la maladie fait partie de mes préoccupations sur la fragilité humaine au même titre que les tremblements de terre, éruptions volcaniques ou autres tsunamis qui influent sur notre vie sur terre.

L'expérience monégasque fut en effet un moment exceptionnel et unique pour moi. Ce vernissage a en effet rassemblé des personnalités politiques, hommes d'affaires, penseurs et autres connaisseurs et amateurs d'art, comme aussi d'autres créateurs de niveau, qui par leurs présences et regards m'ont honoré et je les en remercie. Cette exposition est à mon avis particulièrement intéressante car elle rassemble et met en dialogue, pour la première fois, mon œuvre dans son ensemble au travers d'une sélection de peintures clefs, prélevées sur 3 séries différentes, inspirées par autant de villes périphériques phares du monde occidental qui ont toutes été détruites par des séismes (Alexandrie, Lisbonne et Istanbul). Elles composent l'ensemble de mon parcours et de ma réflexion de ces 10 dernières années.

Je suis heureux également de pouvoir révéler à Monaco cette recherche qui tente d'éveiller les consciences sur notre monde, auprès d'un nouveau milieu d'intéressés qui se préoccupent comme moi, de participer activement à l'avenir de notre planète.

Vous avez récemment grâce à la galerie Adriano Ribolzi proposé le vernissage de votre exposition à Monaco, ce fut un grand succès ?

Oui en effet, le succès fut au rendez-vous avec un nombreux public présent au vernissage. Je suis particulièrement fier de cet accrochage qui permet de saisir mon univers et ma pensée. Il est servi par la beauté mais aussi la particularité de l'espace proposé par cette magnifique galerie qui offre une variété de confrontations stylistiques par rapport au cadre, dans une mise en espaces valorisant les œuvres et l'espace. Cela m'a permis de constater que la peinture contemporaine s'intègre parfaitement à tous styles d'intérieurs aussi bien très contemporains et sobres que plus anciens avec des boiseries, tentures et autres moulures. Ma peinture se marie particulièrement bien à ces contextes, car elle porte en elle l'intemporalité et la peau même du monde, grâce aux matériaux intégrés dans ma matière, prélevés dans la nature, au gré de mes périples. Je travaille en effet dans mes toiles uniquement avec des matériaux naturels; des sables volcaniques, des sédiments marins et autres bitumes de Judée qui sont aussi anciens que la dernière Pangée et qui servent ma démarche. Ils caractérisent ma peinture et son universalité. Je suis ravi des correspondances inédites de mes toiles avec ce cadre fabuleux, mais aussi et surtout de l'écho très positif entendu, à l'égard de mes peintures, pourtant sans concessions et sans fioritures. Sachant ma peinture pas très facile d'accès au premier abord, elle se livre avec le temps, j'étais ravi de la rencontre avec ce public éclairé et ouvert qui découvrirait pour la première fois mon œuvre engagée, avec ses préoccupations écologiques et humanistes.

Le professionnalisme de l'organisation comme du galeriste est pour beaucoup dans la réussite de ce vernissage. M. Ribolzi s'est en effet engagé à transformer radicalement sa galerie pour offrir le meilleur écrin possible à mes grands formats. Il a beaucoup œuvré également à l'invitation et à l'accueil de tout ce beau monde permettant à cette soirée et exposition d'être mémorable.

Le meilleur souvenir pour moi, fut sans aucun doute l'intérêt porté par de son Altesse royale la Princesse Caroline de Hanovre à ma démarche et la visite guidée privilégiée de mon exposition que j'ai partagé en tête à tête avec elle.

On dit de vous que vous êtes un artiste hors norme, comment décrire votre démarche?

Par le simple fait que je touche à l'inattendu et que je quête l'intensité avec des formats amples pris à bras le corps, je suis déjà hors norme. Décrire une démarche si complexe et si stratifiée, cela ne m'est pas aisé car justement la peinture est un moyen d'expression propre qui se suffit à lui-même et qui ne serait que réduit par des mots, toutefois je vais tenter de m'y atteler pour vous.

L'artiste doit être pour moi un chercheur, mu par la nécessité et qui se bat contre l'habitude. Il sonde l'univers en le questionnant inlassablement afin de trouver les moindres espaces ou détails qui nous lient au tout et qui lui permettent de bâtir une démarche plastique sensible et émotionnelle, au-delà de la forme et de l'image. En appréhendant ainsi l'inconnu et l'irrationnel, en percevant les vides, les forces et les mouvements, en étendant son champs de vision sur une autre temporalité, l'artiste nous livre alors un autre regard, une perception nécessaire, qui interroge notre identité dans la totalité, grâce à une transposition plastique qu'elle soit minimale ou expressionniste. La peinture ainsi conçue compose au même titre que d'autres domaines scientifiques ou philosophiques une strate d'un savoir universel, dont on a besoin pour comprendre et interagir dans notre univers, mais qui sort de toute mesure quantifiable puisqu'il appelle aux perceptions sensibles.

L'art ne peut être prévisible et encore moins contraint ou limité, sinon il perdrait tout son sens et ce rôle de guide de la pensée. Je ne pense pas non plus que l'on apprécierait de la même manière une œuvre décorative, populaire prévisible. Je me considère d'ailleurs dans ce rôle, plus comme un passeur d'émotion, un défricheur d'inconnu, un alchimiste de la matière et archéologue du présent avec un regard tourné vers nos origines pour mieux parler du futur. Cette posture est porteuse d'une pensée qui déstabilise et submerge, car elle touche du doigt des zones troubles et émotionnelles inconscientes, mais dont finalement tout le monde a secrètement besoin pour stimuler sa conscience. J'espère sincèrement pouvoir apporter par mes compétences une dimension immensément belle, chargée d'absolu qui puisse influencer par des empreintes indélébiles, nos comportements futurs. Braque disait déjà à son époque: la science rassure, l'art trouble!

Ce qui alimente très certainement aussi cette image de dépassement de la norme, vient de la taille imposante et de la matérialité minérale brute de mes œuvres qui donnent à l'ensemble une puissance presque sismique. Alors que mon approche spatiale se veut en parfaite harmonie avec mes préoccupations et thèmes qui questionnent notre fragilité, adaptée à l'échelle humaine et au nombre d'or. Les dimensions de mes tableaux se justifient par rapport au sujet, à la forme, au corps et à l'architecture, il n'y a pas de raison de briser ce lien magique, tant que le mystère et la tension artistique subsistent. L'emploi de roches naturelles dans mon langage et identité plastique permettent également sortir de tout académisme pictural référentiel. Tout cela participe à une sensation positive décuplée par le fait que je développe ma pensée sur des séries qui augmentent encore l'impression visuelle et émotionnelle. Pour moi c'est la seule voie qui me permette de transcrire une perception du monde (Weltanschauung) que je souhaite partager avec vous, au plus proche de sa dimension vraie et totale.

Mais l'œuvre ne doit-elle pas justement être un moment d'exception, une confrontation à un espace ouvert dans la profondeur jusqu'au cœur de la matière qui donne toute la mesure de son universalité; à la fois le prolongement de soi, de l'espace, comme de l'esprit en vous liant à l'infini? Cela justifie tous les sacrifices. N'est ce pas non plus le rôle de l'artiste que de submerger et de surprendre, pour que la toile qui nous côtoie au quotidien, nous stimule sur plus d'une vie?

C'est compréhensible que mes peintures puissent paraître grandes selon des critères techniques et personnels, relatifs aux espaces privés. Considérations réductrices avec lesquelles je ne veux pas m'embarrasser en tant que créateur d'espaces intenses. Mais par expérience vécue avec des collectionneurs, et comme le prouve mes tableaux dans cette galerie, mes dimensions rentrent parfaitement dans certains intérieurs (positionnées assez bas), ils sont alors comme une porte ouverte sur le monde qui vous rend au quotidien l'énergie vitale d'une pensée intemporelle liée à notre humanité.

Ma famille artistique est dans cette orientation absolutiste, matiériste et expressive avec un grand respect de la nature et de la vie. J'aime laisser penser que mes toiles sont brutes et paraissent être faites spontanément, alors que le processus est tout son contraire. C'est une démarche longue et lente qui va de la récolte de roches à la photographie des villes, en passant par l'analyse et la recherche de récurrences formelles avant de préparer intellectuellement mes séries et enfin débiter la peinture en soit qui aboutira au final, à cette apparente puissance naturelle, brute et déstructurée qui atteint l'émotion en faisant oublier le faire, comme la technique, alors que tout est minutieusement composé pour laisser parler la peau du monde. La matière est à mon sens un des cheminements spécifiques à la peinture d'aujourd'hui, car c'est cette matière même et le tactile qui permettent de transposer et dépasser l'image et de se différencier des autres médias. Cette spécificité nous enchante dans sa générosité plastique et participe au stade le plus élevé de la pensée humaine.

Quel sont vos projets ?

Mes projets sont la sortie en 2016 d'un livre d'art important, monographique, mais pluridisciplinaire au niveau des auteurs, qui présentera la pensée véhiculée par ma peinture et ses thématiques. Un développement sur une décennie dans une recherche de qualité et de sens, qui fait l'état des lieux de notre société. A la galerie Adriano Ribolzi, j'ai présenté quelques unes de mes plus emblématiques toiles issues de ces séries sur des villes symboles, qui tentent de sensibiliser l'homme à son environnement, relation qui s'est quelque peu perdue de nos jours

L'association des amis de Bernard Garo vient de se créer cette année, pour défendre mes droits et soutenir ma création de mon vivant, comme aussi après ma mort. A l'occasion du jubilé de mes 25 ans de carrière, elle m'accompagne dans cette démarche, en participant à la recherche de partenaires, donateurs et autres membres de soutien, afin de pouvoir finaliser ce projet dans toute son ampleur en respect à l'importance de l'œuvre et des questionnements fondamentaux et actuels qu'elle porte. L'ouvrage réunira des critiques d'art, des scientifiques et des hommes de lettres, poètes et philosophes qui tous ensemble parleront à leur manière, de notre perception commune de ce monde en pleine mutation et en mouvement perpétuel, que ma peinture enrichira. Par ces constats et réflexions en strates superposées, ainsi qu'à travers de l'agencement des œuvres en regard des textes, on dévoilera une pensée actuelle et innovante. **Une compréhension du monde à laquelle l'art participe autant que le regard géologique, géographique, politique, économique, et qui nous mène au même constat et à la même prise de conscience universelle.**

L'ouvrage sera traduit en 6 langues et permettra de faire voyager dans le monde entier ce regard de pensée tout en tentant de concerner un maximum de personnes grâce à l'art.

Un tel ouvrage sera accompagné d'une exposition majeure et itinérante qui pourrait très bien revenir dans la région, présentée dans différents sites et musées thématiques, autant que ceux d'art contemporain. Pour compléter cette démarche, un film documentaire sera produit et diffusé dans des festivals internationaux ainsi que dans les lieux d'exposition pour révéler d'autres secrets de cette démarche.

Il est évident que suite à ce cycle, ma réflexion et mon regard se poursuivra vers d'autres villes, d'autres continents avec un autre parcours spatial et d'autres questionnements dans le futur. En attendant je poursuis mes recherches plastiques et picturales que j'expose dans de divers galeries en Suisse comme en Europe. Je souhaite présenter dès à présent ma démarche dans d'autres régions, d'autres pays et de nouveaux continents. Je suis ouvert également à des commandes sur mesure autant en peinture qu'en photographie. Je réalise également des performances interdisciplinaire sur de grandes scènes nationales ouvrant encore plus large le champs d'exploration qui traite différemment, des mêmes thèmes qu'en peinture, comme la mémoire, la Pangée, le Chaos.

«A quoi vise l'art, sinon à nous montrer [...] des choses qui ne frappaient pas explicitement nos sens et notre conscience ?» (Henri Bergson, La Pensée et le mouvant, 1938) - Pensez-vous que l'art puisse changer le monde ?

Oui l'art a déjà changé notre société, notre mode de pensée et il continuera à faire évoluer notre monde, en le précédent. Notre quotidien est aujourd'hui plus que jamais envahi par l'image et comme de tous temps, depuis les hommes préhistoriques jusqu'à nos jours, les artistes participent à la mise en scène des questionnements existentiels, qu'ils soient au service de la religion ou du pouvoir, en dépeignant les peurs générales (maladie, mort guerre, massacres, danger de la nature), au travers de croyances et de mythes. Le dessin servait déjà à ce moment à révéler des émotions qui ne sont pas explicites. Aujourd'hui l'art s'est libéré du joug de la figuration et de la commande pour porter un regard plus individualiste et philosophique sur notre environnement. L'artiste est devenu libre penseur et non plus seulement interprète. Cette évolution le responsabilise à apporter à son Art du sens et une pensée qui dépasse le quotidien et mène vers l'émotion qui est bien au-delà de la technique et de l'esthétique. Dans ce cadre la peinture reste un des moyens important pour dévoiler et exprimer autrement l'invisible.

Par l'observation des rythmes, la perception des énergies, l'éveil des sens, sur une temporalité à l'échelle de la Pangée, il est possible de saisir plein de choses décodifiées, relativisant notre quotidien et notre besoin rationnel d'identification.

L'art étant un miroir de notre société, il est aussi un moyen de révéler le visible de l'invisible, avec un angle qui diverge, une pensée qui précède, un esprit qui annonce des changements au travers d'un certain regard qui ne frappe pas explicitement notre conscience et nos sens.

Dites-moi comment un artiste pourrait-il créer toute sa vie durant, sans une pensée et sans croire qu'il puisse changer le monde, par un acte créateur important sur la durée?

« Dans le cas d'une œuvre d'art, l'intérêt porté à l'idée est contrebalancé, peut-être même éclipsé, par l'intérêt porté à la forme. » (Erwin Panofsky L'œuvre d'art et ses significations, 1955), qu'en pensez-vous ?

Vous avez tout à fait raison, chaque tableau peut s'apprécier à plusieurs niveaux de lecture. Quelle que soit la démarche de l'artiste, son expression doit demeurer ouverte à l'universel, afin que chacun puisse apprécier l'œuvre avec ses moyens propres et son émotion et découvrir les points de correspondances auxquels il peut se reconnaître ou qui lui ressemblent. Peu importe si le spectateur s'approprie l'œuvre différemment, occultant momentanément ou partiellement, la pensée initiale de l'artiste. Il paraît évident que la forme, la couleur et à moindre mesure la plasticité (matière, structure, rythme), qui composent les éléments essentiels du langage plastique, sont les premières portes d'entrée à l'œuvre puisque plus concrètes que toutes autres perceptions. Il est connu que l'être humain cherche pour des questions de confort et de sécurité à regarder son environnement d'abord en identifiant avant de voir avec son cœur et peut-être son âme. Il s'attachera donc plus facilement à la narration d'une image qu'à la perception avec ses émotions d'une matière qui lui donnerait d'autres images et d'autres angles de vues de cette même réalité. Toutefois je pense qu'une œuvre ne se limite jamais uniquement à l'image, à la forme, à la couleur, à l'esthétique, au concept et encore moins qu'à la technique, elle doit certes savoir conjuguer avec l'ensemble de ces paramètres, qui se lisent plus ou moins consciemment les uns dans les autres ou les uns au travers des autres, et avoir les moyens de les surpasser pour atteindre l'émotion (c'est la déterritorialisation dont parle Gilles Deleuze).

Dans ma peinture par exemple, la plasticité minérale opère une transposition majeure, en amenant une dimension terrestre et tellurique (dont les sables et autres sédiments sont originaires,) sans que cela soit forcément explicite, alors que cette peau conte la micro histoire de notre terre au même titre que le sujet même de la toile. Cette matérialité ou plasticité est le langage propre à la peinture de nos jours, comme un contre point à la virtualité qui nous déconnecte de la réalité. N'oublions pas que l'Art est avant tout une quête de liberté ou d'idéal, qui permet de mieux nous comprendre en nous situant, au travers de l'interprétation d'un regard en profondeur. Selon Terry Winters (un grand peintre américain), l'abstraction n'existe pas c'est du concret sorti de

son contexte.

Je sais que la pensée se lit principalement dans la mise en scène d'un travail, dans la récurrence, la variation, les séries et dans les correspondances des œuvres entre – elles. L'agencement des toiles dans une exposition ou un livre, permet de créer des dialogues et rapports nouveaux qui ouvrent sur une philosophie centrale. Car aucune œuvre d'art digne de ce nom, ne peut à mon sens, être conçue sans concept préalable. La connaissance de l'histoire de son médium aide également pour poursuivre l'héritage sans le répéter, en quête de la différence. Je constate aussi que les mêmes thématiques restées sans réponses subsistent depuis l'origine des temps. Elles tournent presque essentiellement autour de la crainte de la mort, de la compréhension de l'origine de la vie et de la tentative de situer dans cette grande nature chaotique ou alors de partir dans l'analyse même du processus de la pensée et du regard, en jouant avec les moyens à disposition. La peinture joue certes avec la matière et les formes pour dans l'absolu aboutir à une pensée, celle-la même qui donne une force spirituelle et une durée intemporelle à l'œuvre.

Le message pictural n'est jamais uniquement intellectuel, il intègre aussi des critères purement sensibles et émotionnels comme aussi physiques, et qui participent à cette émotion globale et plastique. De ce fait je ne pense pas que la forme puisse éclipser la pensée au final.

Quelles sont vos idoles ?

Les penseurs, philosophes, musiciens ou poètes qui me permettent d'évoluer en illuminant par leur clairvoyance mon chemin. Ceux qui me touchent profondément par leur lucidité et sincérité. Dans ce cadre je ne parlerais pas d'idole, mais bien d'accompagnement et de présences permanentes qui vous guident au quotidien et vous évitent le faux pas, même au plus profond du doute en vous permettant toujours d'avancer. Comme l'art est un engagement de vie exigeant qui demande persévérance et rigueur, il ne peut se faire seul sans être bien être accompagné: Michel Serres, Gilles Deleuze, André du Bouchet, Francis Ponge, René Char, Pessoa, Tal Coat, entre autres, se promènent souvent à mes côtés.

« Etre au monde est une belle œuvre d'art qui plonge ses artisans dans la nuit » René Char

Quel est l'artiste que vous respectez le plus? Celui qui vous fascine le plus?

Actuellement le peintre qui est le plus proche de ma famille artistique et qui m'inspire le plus est sans aucun doute Anselm Kiefer. Mais il y a en naturellement bien d'autres qui me stimulent par leurs exemples, leurs audaces, leurs philosophies et leurs énergies sur le long chemin de la liberté de pensée et de l'expression, dans la découverte de notre identité et de nos origines.

Si vous deviez guider un jeune artiste de grands talents, quels seraient vos conseils ?

Rester sincère et ne pas suivre la voie de la facilité du superficiel comme celui du rendement, ni aucune tendance qui n'émane pas de soi. Rester fidèle à sa pensée et bâtir avec cette posture indépendante sa propre écriture qui donnera de la valeur à son regard. Même si ce parcours sera bien plus difficile que pour d'autres domaines, il faudra savoir conserver son identité, sa pensée, malgré la solitude ou certains chants de sirènes. Il faut se méfier de sa propre virtuosité pour ne pas entrer dans la production, l'Art et la pensée sont à ce prix.

Quelles sont les limites de l'art contemporain selon vous ?

Le commercial pure et vide de sens, la manipulation et la perversité, comme toute forme de médiocrité. L'art doit guider, révéler, stimuler, bousculer, surprendre provoquer, interroger, émouvoir par l'innovant, véhiculer des valeurs tout en amenant du sens et une pensée profonde.

Derrière toute démarche l'artiste doit être responsable et conscient de son rôle comme de son pouvoir et tout faire pour œuvrer au service du bien être de notre humanité et la mémoire universelle, en poursuivant notre héritage avec un regard poussé vers l'avant. L'art et le miroir de notre société.

Si vous aviez à choisir le thème Gemluc'art 2015 , lequel serait il ?

Un thème universel qui permettrait d'apporter un autre regard sur notre monde, une nouvelle pensée, au travers d'une quête d'identité profonde. La multiplicité des œuvres présentées révélerait cette diversité mais aussi la véritable profondeur du regard des artistes sur leur univers. Il questionnerait notre vulnérabilité en lien à notre environnement, sans limiter la créativité et positionnerait l'artiste au cœur du présent. Le thème pourrait être un Oxymore comme: **“Une obscure clarté”**

Un mot pour définir l'art ?

Si je peux vous en donner 2, ils sont: Engagement et universalité.s